

pala-dino

Langues romanes et dinosaures: une révolution scientifique.

Du 13 au 16 mai 2025, la conférence Pala-dino s'est tenue à San Millán de la Cogolla, berceau de la langue espagnole, pour revendiquer le rôle des langues romanes dans la recherche sur les fossiles de dinosaures. Pala-dino est une expression de notre rejet du dédain généralisé pour les formes d'expression plurielles, en l'occurrence les langues romanes, dans la recherche liée aux dinosaures.

Si nous reconnaissons la valeur d'une langue commune pour faciliter la communication entre chercheurs, nous défendons avec force nos langues maternelles et affirmons leur légitimité en tant que vecteurs d'expression dans tous les domaines, y compris scientifiques, et pas seulement dans les sphères sociales ou culturelles.

Les langues romanes sont un canal d'expression dont la validité est démontrée par la quantité et la longue tradition de recherches publiées. Les chercheurs réunis lors de cette conférence souhaitent soutenir son maintien et prévenir la perte de ce patrimoine culturel. Les langues romanes ne sont pas monolithiques, elles servent donc à exprimer avec précision des concepts et des situations que la rigidité d'une seule langue rend difficiles, voire impossibles. Chaque langue présente ses limites pour exprimer certaines nuances ; il est donc inévitable qu'une approche strictement unilingue entraîne des approximations ou des pertes de sens.

Les députés soutiennent et défendent les langues romanes en tant que canaux légitimes et précieux dans la production scientifique. Ils rappellent que chaque chercheur peut ainsi accéder, dans sa propre langue, à une forme d'expression plus juste, plus précise et plus enracinée culturellement. Nous, participants à la conférence, reconnaissons l'importance de notre littérature scientifique, passée et présente, et exprimons notre inquiétude face à la disparition progressive des moyens d'expression des études scientifiques en langues romanes ou latines.

Le critère actuellement utilisé pour évaluer la recherche et les chercheurs est le facteur d'impact, qui est mesuré principalement par les publications en anglais. Si cette langue remplit efficacement le rôle de moyen de communication universel, elle tend toutefois à effacer la richesse expressive et la singularité des langues romanes. Les affirmations y sont souvent remplacées par des tournures négatives, le sens des mots se trouve altéré, ouvrant ainsi la voie à des interprétations erronées. La variabilité des expressions, de la syntaxe et même du sens de chaque mot changent d'une langue à l'autre. Les traductions anglaises d'écrits romans sont confrontées à ce problème, et réciproquement. Cela conduit inévitablement à la perversion de sa propre langue maternelle au profit de la langue scientifique supposée officielle.

Aujourd'hui, le domaine de recherche en langues romanes n'est pas considéré à sa juste valeur. Pourtant, les siècles de travaux consacrés à ces langues démontrent leur pertinence dans tous les domaines du savoir. Nous comprenons qu'une langue universelle est souhaitable pour servir de moyen de communication entre les habitants de la planète, mais nous défendons la pluralité non pas seulement en tant qu'héritage culturel, mais comme une richesse active, porteuse de perspectives, de nuances et de savoirs irremplaçables.

Il existe d'excellents magazines traditionnels qui cessent d'être publiés ou changent de propriétaire, de titre ou même de langue. Les chercheurs eux-mêmes laissent, et dans de nombreux cas soutiennent, les revues qui dépérissent ou vendent cet

héritage Les résultats de la recherche, issus en grande partie de financements publics et censés être librement accessibles, deviennent alors soumis aux lois du marché : il faut désormais payer pour les publier, pour y accéder, ou les deux.

Les signataires de ce document, forts de notre conviction, considèrent que :

- un langage scientifique universel est conseillé
- un langage scientifique universel peut être utile, mais ne doit pas s'imposer au détriment de la diversité linguistique ;
- la diffusion des connaissances doit être la plus appropriée possible
- Les chercheurs doivent connaître, respecter et valoriser les références sur le sujet de leurs travaux dans n'importe quelle langue.
- Les indices d'impact ne peuvent pas être considérés comme un critère de qualité strictement correct. parce qu'un algorithme est incapable d'évaluer la recherche

Nous souhaitons par ailleurs semer cette idée afin qu'elle puisse germer, grandir, et contribuer à restaurer la pluralité linguistique dans un domaine qui nous est cher : l'expression de notre travail scientifique dans les langues romanes, fortes de leurs traditions et de leurs nuances distinctives.